

# Vacciner pour sauver des vies



Brochure d'informations pour  
propriétaires d'animaux

Texte et contenu:



**Universität  
Zürich** UZH

Klinische Infektiologie,  
Vetsuisse-Fakultät

# Vacciner pour sauver des vies

---

Que vous possédiez un chien ou un chat, vous ne désirez certainement que le meilleur pour lui. Mais quel est-il, ce meilleur? La pertinence et la nécessité des vaccins aux animaux, tout comme leurs effets secondaires, font l'objet de discussions récurrentes. Et de fait, les assertions de ceux qui s'opposent aux vaccins ou les critiquent sont très déstabilisantes: les vaccinations individuelles seraient inutiles et le simple fait de vacciner nuirait à la santé. Par ailleurs, les découvertes scientifiques récentes soulèvent la question du juste intervalle entre les différents rappels.

Or, prévenir vaut mieux que guérir! C'est selon ce principe et en vertu des connaissances scientifiques les plus récentes que travaillent les vétérinaires suisses. Les traitements préventifs tels que les vaccins préservent non seulement la santé de l'animal à titre individuel, mais protègent également l'ensemble de la population de chiens et de chats.

Ce n'est que lorsque la grande majorité des propriétaires d'animaux se conforme aux recommandations en matière de vaccins qu'il est possible de contrôler certaines maladies infectieuses dangereuses.

**Contribuez-y, vous aussi!**

## Pourquoi vacciner?

Les vaccinations empêchent l'irruption de maladies, en raccourcissent la durée ou en atténuent la gravité. Nombreuses sont les maladies infectieuses potentiellement fatales contre lesquelles il est possible de vacciner votre animal. La vaccination est une méthode simple pour protéger l'animal et éviter des frais de traitement.

Les vaccins nous protègent nous aussi contre des maladies que les animaux peuvent transmettre. Vous trouverez différentes informations sur les maladies du chien et du chat dans les brochures „Comment protéger mon chien“ et „Comment protéger mon chat“, brochures disponibles chez votre vétérinaire.



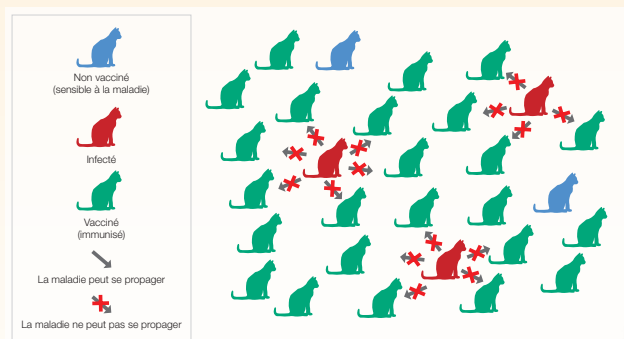
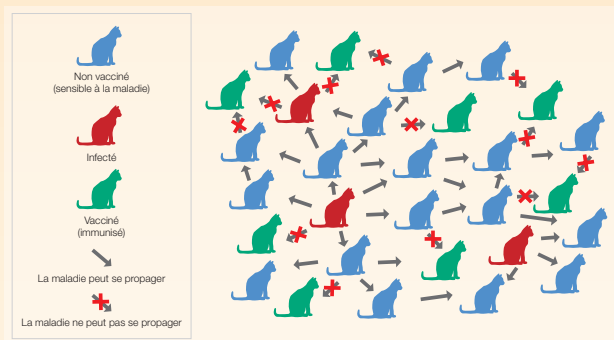
# Les vaccins ne protègent pas seulement à titre individuel

Grâce à des vaccinations régulières, plusieurs maladies infectieuses graves ont pu être jugulées. L'augmentation de l'espérance de vie de nos animaux domestiques résulte également de la cohérence des programmes de vaccination. Malgré cela, de nombreuses maladies, souvent sévères, sévissent encore par endroits.

Chez les chats et les chiens, il s'agit notamment de la maladie de Carré, de la parvovirose, de la leptospirose, de la leucémie féline, du coryza et du typhus du chat. La rage reste également un problème dans certains pays.

Comme certaines maladies se font aujourd'hui plus rares, les propriétaires d'animaux pensent qu'ils peuvent renoncer aux vaccins. Une erreur dangereuse, car les animaux non vaccinés vivent „aux dépens“ des animaux vaccinés. Sans être vacciné, un animal ne peut rester en bonne santé que dans une population dont la couverture vaccinale est bonne: si la majorité des chiens et des chats\* sont vaccinés, le germe de la maladie ne peut pas se répandre, car il ne trouve pas suffisamment d'animaux non protégés où se multiplier.

Si les vaccinations sont faites à des intervalles trop longs, voire ne sont plus faites du tout, l'immunité collective baisse, la protection de l'ensemble de la population animale s'effondre et la maladie réapparaît. Même les maladies qui paraissent appartenir au passé peuvent ainsi à nouveau poser problème. L'épidémie de Carré qui, dans les années 1984/85, avait touché 280 chiens en Suisse en est un bon exemple.



\* Par exemple, dans le cas de la rage qui, grâce à un programme de vaccinations bien mené, a été éradiquée en Suisse, plus de 70 % de la population de chiens devrait être vaccinée pour arriver à une immunité collective, selon l'OMS.



## Comment fonctionnent les vaccins?

Lors d'une vaccination, des germes vivants mais inoffensifs ou des fragments de germes sont administrés par injection, par inoculation dans le nez ou par la bouche. Le corps réagit à ces protéines étrangères par une réponse immunitaire: il fabrique des anticorps et des cellules dites cellules mémoires. Lors d'une infection avec le germe concerné, les cellules mémoires le reconnaissent et assurent la fabrication rapide des bons anticorps. La vaccination confère aux cellules immunitaires spécialisées la capacité de reconnaître et d'éliminer les cellules infectées, permettant ainsi de combattre le germe avant l'irruption de la maladie. Cette immunité vaccinale diminue avec le temps et doit être renouvelée à intervalles réguliers par des injections de rappel.



## Les vaccins sont-ils nocifs?

Comparés au nombre de vaccinations, les effets secondaires sont extrêmement rares. Comme pour les médicaments, il arrive de manière sporadique qu'un vaccin provoque une légère inflammation au point d'injection, voire une réaction allergique. Il est important que l'animal soit examiné par le vétérinaire avant la vaccination. Un système immunitaire affaibli, des erreurs d'alimentation, l'administration de médicaments, le stress ou une maladie peuvent avoir un impact sur l'efficacité du vaccin.

Lorsque des effets secondaires apparaissent après un vaccin, ils sont recensés par un système d'annonce qui fonctionne bien. L'Institut de Virologie et d'Immunologie (IVI) examine soigneusement chaque cas annoncé dans le but de déterminer si le vaccin concerné a pu provoquer les effets secondaires décrits.

Les vaccins enregistrés en Suisse ont tous été soumis à des études approfondies attestant leur efficacité comme leur innocuité et font l'objet d'un développement continu. Des effets secondaires peuvent apparaître après un vaccin, mais les bénéfices des vaccinations dépassent largement le risque d'effets secondaires!

## Une enflure au point d'injection est-elle normale?

Chez le chat, l'apparition d'une enflure au point d'injection est chose courante. Elle fait partie de la réponse immunitaire de l'animal aux protéines étrangères, ici aux antigènes du vaccin. Comme le vaccin agit en stimulant le système immunitaire, l'apparition d'un nodule de 1 - 2 cm après la vaccination est prévisible et considérée comme une réaction bénigne. Ce nodule disparaît généralement en 2 - 3 semaines. Il est malgré tout important de garder un œil sur ces enflures et de contacter votre vétérinaire si le nodule persiste 3 mois ou plus après la vaccination, si son diamètre est supérieur à 2 centimètres ou s'il augmente encore de taille 1 mois après la vaccination.



## Qu'est-ce qu'un adjuvant?

Un adjuvant est une substance ajoutée au vaccin afin de renforcer la réponse immunitaire et d'obtenir une immunité fiable et durable. Ceci est particulièrement important avec les vaccins inactivés comme le vaccin antirabique ou le vaccin contre le virus de la leucose féline. En règle générale, les vaccins vivants ne nécessitent pas l'adjonction d'un adjuvant pour induire une réponse immunitaire suffisante.

Aucune étude récente n'a permis de confirmer l'hypothèse que les fibrosarcomes (tumeurs des tissus conjonctifs) chez le chat peuvent être provoqués par les adjuvants contenus dans les vaccins. D'autres facteurs comme la température du vaccin ou la présence d'une inflammation chronique semblent être responsables de ces cas de „Feline Injection Site Sarcoma“ (sarcome associé au site d'injection chez le chat). Différents facteurs, comme les corps étrangers ou les blessures, peuvent provoquer une inflammation persistante qui, dans de rares cas, dégénérera en fibrosarcome. Le développement d'un fibrosarcome a ainsi été décrit suite à l'implantation d'une puce électronique, suite à une blessure à l'œil ou suite à l'injection de différents médicaments. On sait aujourd'hui que chez le chat, chaque injection sous-cutanée (administrée sous la peau) peut, dans un pourcentage minime de tous les cas d'injection, provoquer l'apparition d'un sarcome associé au site d'injection.

Pour un chat, le risque de développer un fibrosarcome après un vaccin est très faible, le choix du vaccin n'ayant aucun rôle dans cette éventualité. Les différentes statistiques font état de 3 - 10 fibrosarcomes pour 100 000 doses de vaccin. La probabilité de développer un fibrosarcome ne peut donc pas être comparée avec le risque qu'un chat non vacciné contracte une maladie grave.

## Est-il sensé d'administrer des vaccins combinés?

Les vaccins contiennent souvent plusieurs composants actifs (antigènes). Chez le chien, il s'agit par exemple de la maladie de Carré, de l'hépatite, de la leptospirose, de la parvovirose et de la toux des chenils. Il existe différentes combinaisons, mais également des vaccins contre une seule maladie. Les vaccins combinés facilitent les vaccinations de rappel, permettant de limiter le tout à une seule injection. Lorsque tous les antigènes ont lieu d'être injectés et sont nécessaires, les vaccins combinés sont synonymes d'un seul „pic“ pour l'animal et de coûts moindres pour le propriétaire puisqu'ils ne nécessitent qu'une seule visite et un seul examen vétérinaire.

Rien n'indique que les vaccins combinés chez le chien et le chat aient des inconvénients par rapport aux vaccins monovalents ou soient nocifs pour le système immunitaire.

Le choix du vaccin et des différentes combinaisons possibles devrait toujours être fait en concertation avec votre vétérinaire.



## Vacciner chaque année?

Pour l'enregistrement d'un vaccin, des études scientifiques doivent permettre de définir l'intervalle à respecter entre les rappels. Ceci contribue à garantir que la réponse immunitaire de l'animal vacciné persiste à un niveau suffisant pour protéger contre la maladie concernée jusqu'au prochain vaccin.

La durée d'immunité escomptée dépend également de facteurs tels que l'immunocompétence de l'animal, elle-même tributaire de ses conditions de vie et d'hygiène, de ses antécédents vaccinaux, de son alimentation, de son mode de garde et du stress auquel il est soumis. Elle dépend aussi de la pression infectieuse à laquelle l'animal est exposé, celle-ci étant liée à la distribution régionale de la maladie, à son importation par les voyageurs ou à la proximité de pays dont les populations sont moins bien vaccinées.

Votre vétérinaire connaît le bon intervalle et sait quel vaccin est indiqué.



Votre vétérinaire:

Conception et impression réalisées avec l'aimable soutien de:

